Etat d'avancement du stage - 27/06 - 01/07

Bérénice Le Mao

Sujet : Quelle carte multi-échelle est utile aux gestionnaires de risque après un séisme ?

Tâches réalisées cette semaine :

A) Finition de la généralisation des données

Méthodologie:

J'ai repris la même méthodologie énoncée précédemment et j'ai choisi de retirer le dernier palier de généralisation des routes car ce dernier nécessitait une échelle trop grande.

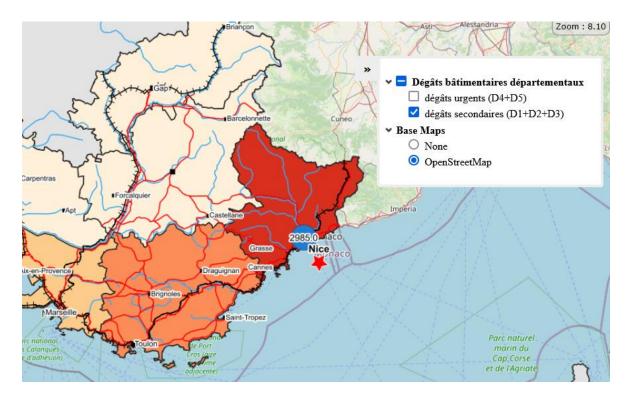
B) Implémenter les besoins des utilisateurs

a. Pouvoir cocher et décocher les couches sur le côté

Cette fonction de la carte interactive est née du besoin énoncé par un des sapeurs-pompiers de pouvoir afficher ou non différents enjeux. L'objectif était de pouvoir avoir deux grands thèmes : les dégâts humains et matériels, mais j'ai fait le choix de garder que les dégâts matériels, car le principe reste le même. Je garde en effet deux agrégations de dommages selon le classement du BRGM : D1+D2+D3 pour tous les dommages légers qui nécessitent uniquement une évaluation bâtimentaire (une des spécialisation des sapeurs-pompiers) et D3+D4 qui traite des dégâts importants voire des destructions et qui donc apporte aussi la notion de blessés potentiels, coincés sous les décombres.

Résultat :

Les deux couches sont interactives et si l'on coche les deux, on ne visualise que celle d'au-dessus. Le choix du titre est un premier choix que j'ai fait pour pouvoir parler à tout le monde sans pour autant enlever la composition des couches pour ceux qui comprennent ce que la classification D... signifie. La fenêtre change également selon le zoom car si l'on se place au niveau des communes, ce seront les dégâts bâtimentaires communaux qui apparaîtront alors.



b. Afficher la légende

Comme toute carte, il est très important de mettre la légende. Ce besoin n'était pas évident au début car on aurait pu se dire qu'une carte rapide pouvait aussi fonctionner sur le jeu des couleurs. Effectivement, suite à quelques retours des sapeurs-pompiers sur une expérience à l'eye-tracker, on a pu voir qu'ils comprenaient très bien une carte sans avoir la légende. Pourtant, ce besoin apparaît malgré tout, car pour intervenir sur in territoire, il ne suffit pas seulement d'avoir une vision imprécise des dégâts car en fonction des seuils, sera joue sur l'appel de renforts, le nombre d'équipe à envoyer...

Résultat :

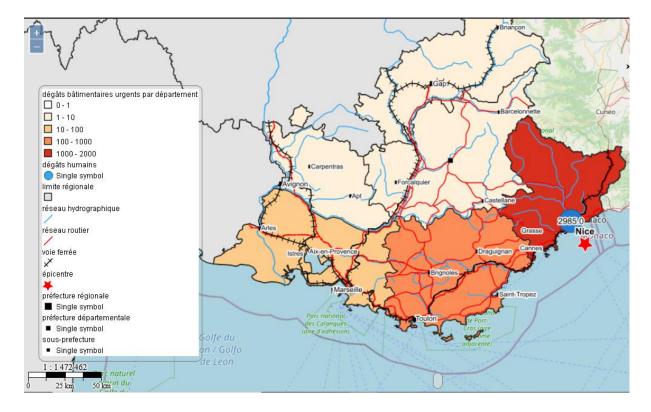
Ici, la légende est le fruit d'un code geoserver

"http://localhost:8080/geoserver/wms?REQUEST=GetLegendGraphic&VERSION=1. 0.0&FORMAT=image/png&WIDTH=20&HEIGHT=20&LAYER=degat batiment dep

<u>u</u>" ou je remplace la partie en rouge par le nom des agrégations que je représente sur la carte afin d'avoir une légende qui correspond en format.png. Cela m'oblige à retourner sur le geoserver et renommer le titre des couches de manière à ce qu'elles soient compréhensibles sur une légende. Ensuite, je complète mon code en m'inspirant d'un code déjà existant, qu'utilise Laura, une ingénieure avec qui je travaille, pour une expérience d'eye-tracking. Ainsi, ma légende peut également changer selon le zoom en fonction de l'apparition des données.

Problèmes rencontrés :

J'aurais aimé mettre la légende à droite, mais elle se superposait à la fenêtre qui permet de cocher ou non une couche donc je l'ai déplacée sur la gauche.



C) <u>Implémenter les besoins des utilisateurs</u>

Participer à l'atelier de l'entente Valabre vendredi. A cause de soucis de train, je suis partie mercredi, ce qui m'a fait prendre du retard sur mes objectifs de la semaine. Malgré tout, j'ai pu proposer une version cartographique différente de celle que j'avais pu présenter aux sapeurs-pompiers lors de mes entretiens, afin d'avoir de nouveaux retours.

La journée s'organisait selon le planning suivant :

Matinée : Contribution à la Situation Opérationnelle Partagée

- Les bulletins SEISAid aujourd'hui
 - Samuel
 - Discussion
- Vers une exploitation des données de téléphonie mobile pour ajuster l'estimation du potentiel de victimes et impliqués
 - Présentation Nada + Johanna ou Samuel
 - Discussion
- Cartographie dynamique multi-échelle
 - o Présentation introductive : Bérénice
 - o Recueil des besoins : quelle cartographie idéale ?
 - En parallèle : test par Eye Tracking (grande salle permettant la mise à l'écart de l'atelier, pour que les pompiers y passent un par un)

Après-midi: Vers un outillage pour la réalisation de l'ASR1

- Préconisations BELICE pour la réalisation de l'ASR1
 - o Utilisation du modèle SEISAid pour automatiser l'ASR1
 - Présentation Joséphine
 - Discussion

D) Objectifs de la semaine qui suit :

a. Analyser précisément les besoins des utilisateurs

Suite à mes nombreux retours, j'ai un recueil d'informations assez important, ce qui m'oblige à les traiter avec attention. Dans un premier temps, je vais transcrire l'intégralité de l'entretien que j'ai pu avoir avec un sapeur-pompier. Ensuite, je mettrai en forme mes notes lors de l'entrainement séisme de Grenoble et la réunion de l'entente Valabre pour dresser un tableau plus détaillé des besoins. L'analyse est ici primordiale car certains besoins semblent être en désaccord avec d'autres, ce qui m'oblige à bien comprendre les différences.

b. Modifier la carte selon ces besoins

Certains besoins apparaissent plus prioritaires que d'autres donc je vais commencer par ceux-là (ex système d'info-bulle que je n'ai pas eu le temps d'implémenter). Je vais aussi réessayer d'utiliser Udig pour importer des fichiers de style qui soient lisibles sur geoserver malgré mes difficultés pour installer l'application.